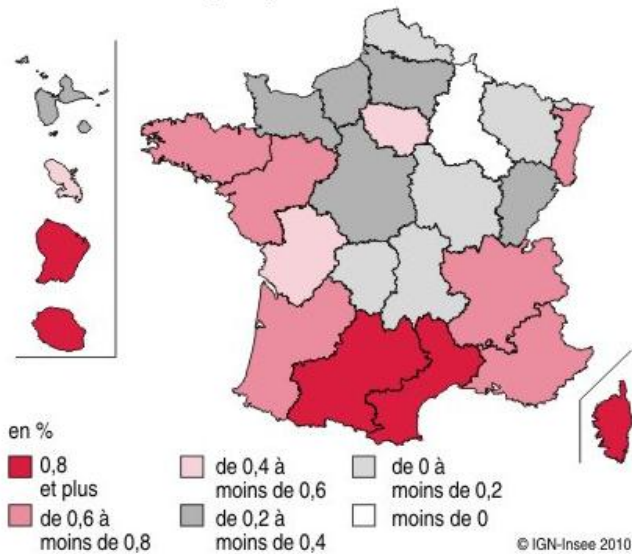
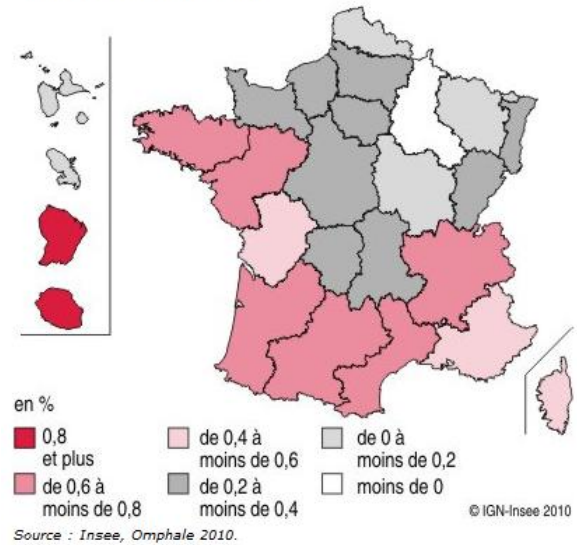


Faut-il aller chercher sa reconnaissance à PARIS ?

Carte 1 - Taux de croissance annuels moyens de la population par région entre 1990 et 2007 (en %)

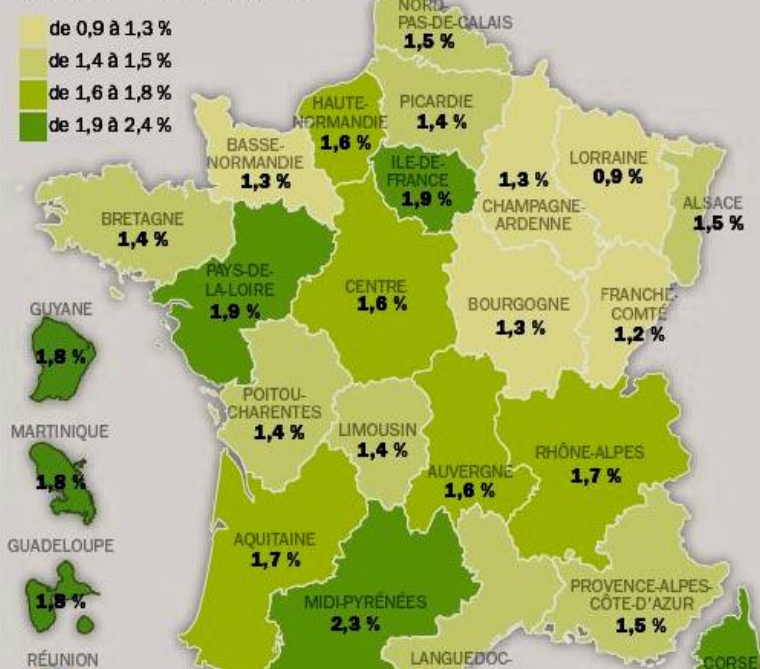


Carte 2 - Taux de croissance annuels moyens de la population par région entre 2007 et 2040 (en %)



La croissance économique dans les régions

Taux de croissance en 2011



Une approche des territoires par la dynamique de la démographie à long terme accompagnée des tendances de la croissance économique montre que l'éloignement de Paris lié au déficit de liaisons à grande vitesse n'est pas un obstacle à leur essor. Des critères de développements intrinsèques sont le plus souvent responsables de leur vitalité, ces critères ne dépendent, ni ne sont régis par les seuls schémas nationaux, mais davantage par la lisibilité des bassins économiques qui sont créateurs de leurs richesses propres. Par la suite, diffusées au travers de territoires directement demandeurs, de véritables chaînes se mettent en place par la connexion de territoires complémentaires entre eux pour l'élaboration des produits finis, ou tout simplement pour leur commercialisation. Mais de quels critères s'agit-il ? **Midi Pyrénées est un révélateur.** En effet ce territoire dispose de trois filières porteuses de marchés à vocation internationale. Ces trois filières ont un véritable savoir faire à haute valeur ajoutée et sont équilibrantes pour l'économie. Il s'agit bien entendu de **l'aéronautique et du spatial**, ensuite vient comme **deuxième support la recherche biologique et bio médicale** avec les Laboratoires Pierre Fabre, enfin en troisième support, **l'agriculture** avec le coopérateur Arterris. **Le tourisme**, qui est à **consommer sur place**, est une composante économique d'importance qui utilise pour connexion les réseaux commerciaux et culturels.

La France globalement, voit un tassement structurel de la dynamique nationale. Selon les analystes, les régions autrefois dynamiques le sont moins aujourd'hui : **dans les régions de l'ouest et du sud, l'endettement public et privé qui finançait les infrastructures et alimentait le secteur du BTP et de l'immobilier est affaibli.** Parallèlement, les moteurs économiques de ces régions (agroalimentaire, aéronautique, pharmacie et tourisme) restent forts mais sont désormais concurrencés.

Le modèle qui résiste est bien un modèle connecté sur les perspectives de développement des zones porteuses de l'économie moderne. Renforcer la France en consolidant le catalogue papier Parisien est une vision déjà doublée par les acteurs qui ont compris la nouvelle économie. Le marché est à minima Européen pour les PME et Paris n'en est plus le relai. **Pour les majors, le marché est mondial et les connexions à établir sont des prises directes avec les places mondiales de l'économie.** Les majors Français le faisaient au travers de la vitrine Parisienne, aujourd'hui c'est une escale inutile et lourde de formalisme. **Les Régions portées par leurs champions devront à terme coller à leurs réseaux pour en bénéficier et distribuer une manne partenariale locale.** Vouloir rapprocher la France de Paris est aujourd'hui superflu. **L'avenir est aux territoires qui ont une porte directe ouverte sur le Monde.** Toulouse, Lyon, Barcelone, Londres ou encore Francfort disposent de vrais connexions développées par leurs majors économiques. Améliorer les relations vers Paris par de nouvelles infrastructures qui sont de fait déjà désuètes avant construction ne peut que montrer **l'allégeance des politiques à un système auquel on prête de grands pouvoirs sans en mesurer les réalités.** **Les connexions de demain qui renforcent les échanges entre complémentarités sont déjà en place** et tout comme internet elles s'affranchissent de convenances archaïques.